

Rendez-Vous

Émission sur France Culture le vendredi 21 juin à 19H30

A propos de l'exposition d'objets de fouille subaquatique à la citadelle de Port-Louis avec le contre-amiral Georges Prud'homme, le professeur Philippe Haudrière et l'archéologue Franck Goddio.

Une exposition : Cargaisons de Chine : Porcelaines de la Compagnie des Indes du Musée de Lorient

Présentée au Musée de la Compagnie des Indes, du 18 juin au 30 novembre 2002

Association des Amis de MAHE DE LA BOURDONNAIS

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 août 1901

Siège social : 2, rue du Commandeur, 75014 PARIS.

Tel / Fax : 01 43 22 78 15

Directeur de la publication : Le Président

Rédacteur en chef : Solange du Bouchet E mail : asl-du-bouchet@wanadoo.fr



Bulletin de liaison des Amis de Mahé de La Bourdonnais

N° 6
juin 2002

Le mot du Président

Chers amis,

La citadelle de Port-Louis et la rade de Lorient ont vu passer, au cours du XVII^{ème} et du XVIII^{ème} siècle, de nombreux vaisseaux de retour des Indes et de la Chine. Épices, café, thé, porcelaine de Chine sont déchargés des bateaux de la Compagnie des Indes. Le Musée de la Compagnie des Indes, installé dans la citadelle de Port-Louis, rend magnifiquement compte de cette période très intéressante.

A l'issue du dîner organisé au 'Procope' le 10 avril dernier, Louis Mézin, directeur de ce musée nous a raconté de façon très vivante son histoire. Il nous a exposé les différentes vocations de ce musée: rendre intelligible l'histoire complexe de la France aux Indes orientales par des enrichissements réguliers et des expositions temporaires, valoriser la citadelle de Port-Louis, joyau historique et touristique de la Bretagne sud. Louis a illustré ses propos en faisant circuler la photographie des principales acquisitions du musée. Un grand merci à Louis pour sa très intéressante intervention.

Nous étions 32 au restaurant Le Procope. L'apéritif et le dîner ont permis à chacun de pouvoir converser très amicalement. Indépendamment de la conférence de Louis Mézin de nombreuses personnes ont pris la parole. Madame Roussety, ancien ambassadeur de l'Ile Maurice en France, nous a parlé avec chaleur de son pays, affectionné de nous tous. L'amiral Prud'homme est intervenu sur l'archéologie sous-marine et les actions entreprises pour protéger le patrimoine subaquatique. « Il y a environ 3 millions d'épaves non découvertes disséminées au fond de l'Océan ». Vaste musée, vaste programme ! La place manque hélas pour citer tout le monde. Merci à tous les intervenants de nous avoir éclairé sur l'histoire de cette région du monde que nous aimons tous.

Les beaux jours et l'été arrivent. Je souhaite à tous des vacances heureuses et reposantes, et vous envoie toute mon amitié.

Pierre-Loïc de Kerdaniel

Historique de L'Association

Créée en 1997 l'Association a pour vocation de promouvoir la connaissance des liens historiques de la France avec l'Océan Indien à travers la figure emblématique de Bertrand-François Mahé de La Bourdonnais. Remarquable gouverneur des Isles de France et de Bourbon, il fut aussi un marin courageux à Madagascar, pionner des Seychelles et victorieux aux Indes.

L'Association a donc pour but de contribuer à préserver le patrimoine historique de la France avec l'Ile Maurice, l'île de la Réunion, Madagascar, les Seychelles et les comptoirs des Indes concernés par La Bourdonnais et de promouvoir simultanément la francophonie.

Les premières actions ont été orientées vers la commémoration du tricentenaire de la naissance de notre illustre marin (11 février 1999) et se poursuivent dans différents domaines :

- ◆ Réédition des « Mémoires Historiques » de La Bourdonnais et des « Œuvres complètes de Pierre Poivre » .
- ◆ Aide à la réalisation du n°4 des Cahiers de la Compagnie des Indes (Lorient), consacré à La Bourdonnais.
- ◆ Trois articles dans « Cols Bleus » : deux sur La Bourdonnais, un sur « La Bataille du Grand-Port ».
- ◆ Mise en place d'une « bibliographie » sur les Mascareignes et d'une section « généalogie ».
- ◆ Conférences :
 - ◇ 1999 sur La Bourdonnais,
 - ◇ 2000 sur Pierre Poivre,
 - ◇ 2001 sur « La Bataille du Grand Port »,
 - ◇ 2002 sur « Les Mascareignes et la Compagnie des Indes au XVIIIème siècle »
- ◆ Aide à la conception d'une course à la voile, France - Maurice, appelée « La Route des Corsaires ».

rant le Siècle des Lumières, un engouement nouveau porte les arts décoratifs européens, et principalement la céramique, aux frontières de l'Asie. La Chine, principal pourvoyeur de porcelaine fine, destine alors une grande partie des ses productions à l'exportation. Elles forment les précieuses cargaisons de nombreux bateaux des Compagnies des Indes qui sillonnent les étendues océaniques du monde oriental. Ces porcelaines, assignées à l'usage de la table, connaissent un succès considérable. Les formes et les décors peints sur chacune d'elles, à l'origine chinois, s'adaptent progressivement aux désirs des commanditaires, pour former, cas unique, une œuvre originale mêlée d'influences réciproques.

Louis Mézin

Le livre-catalogue est en vente au musée ou par correspondance :

35 €

Musée de la Compagnie des Indes, citadelle, 56290 Port-Louis

(Tél. 02 97 82 19 13 .Fax: 02.97.82.42.88)

E-Mail : museeindes@mairie-lorient.fr

« Trésors d'Océans » à la citadelle de Port-Louis. Réunissant trois exceptionnelles collections, cette nouvelle exposition permanente souhaite attirer l'attention de notre public, en synergie avec le musée de la Compagnie des Indes, sur l'extraordinaire apport culturel des échanges commerciaux sur la route des Indes.

Archéologue de renom international, Franck Goddio vient d'offrir au musée plus de 200 objets exceptionnels, témoins des échanges maritimes entre l'Orient et l'Occident du XI^e au XVII^e siècle, et provenant des épaves de trois jonques, d'un galion et d'un vaisseau. Ces objets seront présentés conjointement avec l'importante collection provenant de l'épave du vaisseau hollandais le *Mauritius*, navire de la compagnie des Indes Néerlandaise (VOC), disparu au large du Gabon en mars 1609 et fouillé par une équipe française au début de 1986. Enfin une collection unique de maquettes de jonques et de bateaux extra-européens du XIX^e siècle provenant du fonds du musée national de la Marine rappelle l'affirmation et l'intensification progressive de l'usage de la voie maritime dans les échanges commerciaux au travers des grands océans, dont les Iles de France et Bourbon étaient les étapes incontournables.

Georges Prud'homme

Une exposition, un livre

Cargaisons de Chine : Porcelaines de la Compagnie des Indes du Musée de Lorient

*Présentée au Musée de la Compagnie des Indes
du 18 juin au 30 novembre 2002*

L'accroissement des relations de commerce entre l'Occident et la Chine génère, au XVIII^e siècle, le développement d'un intérêt renouvelé pour les formes d'arts et les décors d'origine asiatique. Du-

- ♦ Édition d'un bulletin de liaison et d'information trimestriel, ainsi que les textes des conférences sur La Bataille du Grand-Port et de celle sur Les Mascareignes et la Cie des Indes.

Organisation succincte de l'Association

Présidents d'honneur (par ordre d'acceptation) :

Armand Maudave ancien président de Mauritius Tourism Promotion Authority (Maurice);

Contre-Amiral Georges Prud'homme, Directeur du Musée de la Marine ;

Marie-France Roussety, ancien Ambassadeur de la République de Maurice ;

Arnaud Dalais, Chairman of Consolidated & Co ltd (Maurice).

Membres fondateurs :

Louis-René Dalais, Président de 1997 à février 2000 ;

Pierre-Loïc de Kerdaniel ;

Denis Piat.

Conseil d'Administration (depuis le 30 janvier 2002) :

Président : Pierre-Loïc de Kerdaniel.

Vice-Président : Louis-René Dalais.

Vice-Président : Louis Mézin.

Vice-Président : Denis Piat.

Secrétaire Général : Yves Boyer-Vidal.

Trésorier : Jean-Claude Rey.

Marie-Simone d'Avezac de Castera,

Solange du Bouchet,

Philippe Haudrière,

Jean Mazodier.

Commissions

Commission historique : Président, Louis Mézin.

Commission « Commémoration 2003 et 2006 » : Responsable

Yves Boyer-Vidal.

Commission voile : Président, Louis-René Dalais.

Section généalogique : Yves Boyer-Vidal.

Bulletin : Solange du Bouchet.

Le point sur les activités

- ◆ **Dîner-Conférence** au restaurant « Le Procope », le 10 avril 2002 sur le thème :

Les enrichissements du musée de la Compagnie des Indes

Conférencier : M. Louis Mézin, directeur du musée de la Compagnie des Indes de Lorient.

L'archéologie sous marine sur la route des Indes

Intervention du contre-amiral Georges Prud'homme, directeur du musée national de la Marine.

Nous renvoyons le lecteur au mot du président et à deux textes ci-après .

- ◆ **Hébergement de « l'Association des Amis de Mahé de la Bourdonnais » sur le site Internet 'Voxlatina':**

<http://www.voxlatina.com>

rubrique : **FRANCO-Associations**

Denis Piat est entré en contact avec M. Albert Salon, ancien ambassadeur, qui lui a conseillé pour héberger notre Association le site 'Vox Latina'. C'est le plus grand site de la francophonie. Denis Piat a pris également l'initiative de fournir à « Vox Latina » une documentation importante sur notre Association : présentation de l'Association, biographie de La Bourdonnais, portrait de La Bourdonnais, des informations sur son livre « Sur la route des épices, L'Ile Maurice » et sur les Mémoires de Pierre Poivre rééditées par notre Association et augmentées de notes de Denis Piat et de Jean-Claude Rey. Nous renouvelons nos remerciements à M. Albert Salon pour son conseil et son aide précieuse, à M. Alfred Mignot pour nous avoir hébergé sur le site et à Denis Piat pour cette réalisation très intéressante pour le renom de notre Association.

Suite à une avarie informatique du site Voxlatina, notre hébergement sera accessible dans quelques jours.

- ◆ **Commission « commémoration 2003 et 2006 »**

Une deuxième réunion s'est tenue le 21 mai chez Yves Boyer-Vidal,

« Le plus grand musée du monde est au fond des mers », souligne Madame Lyndel Prott, directrice de la Division du patrimoine culturel de l'UNESCO. En effet selon des estimations émanant de professionnels de la récupération des épaves, il y a environ 3 millions d'épaves non découvertes disséminées au fond des océans. Les seuls chiffres des épaves connues sont déjà impressionnants. Ainsi, la *Northern Shipwrecks Database* a enregistré, de 1500 à nos jours, 65 000 pertes de navires rien que pour l'Amérique du Nord. D'après le Musée national d'archéologie de Lisbonne, près de 850 bateaux sont allés par le fond dans la zone des Açores depuis 1522. Au moins 90 d'entre eux étaient des galions espagnols et 40 des vaisseaux portugais faisant la route des Indes.

Tous ces trésors du patrimoine culturel sont sérieusement menacés. La technologie ouvre désormais les profondeurs marines à des chasseurs de trésors déterminés et disposant de moyens techniques et financiers permettant une récupération totale des mobiliers contenus dans ces épaves. En 1992, la vente de porcelaines chinoises - connues sous le nom de *Cargaison Vung Tao* - provenant d'une épave de jonque située au large de la côte méridionale du VietNam, a rapporté près de 7,2 millions de dollars.

Afin de protéger ce patrimoine subaquatique, deux actions ont été entreprises. En premier lieu, une convention a été adoptée à l'UNESCO en novembre 2001 afin de protéger le patrimoine culturel subaquatique. Cette convention recommande la préservation *in situ* du patrimoine sous-marin. Au cas où il y aurait récupération d'objets, ceux-ci devront être « mis en dépôt, gardés et gérés de manière à assurer une conservation à long terme ». La seconde action porte précisément sur la mise en valeur et la présentation au public des objets de fouille subaquatique au sein des musées afin de promouvoir et présenter au public l'extraordinaire richesse des cargaisons des navires qui ont disparu au cours des siècles le long des routes maritimes.

C'est la raison qui amène le musée national de la Marine à présenter

beaux-arts en vogue au XVIII^e siècle.

La voie maritime de la Compagnie des Indes véhicule, comme aux diverses époques de l'histoire du monde et des échanges intercontinentaux, mille relations intellectuelles et artistiques où l'œuvre d'art rend matériellement témoignage des liens complexes et diffus des civilisations d'Orient et d'Occident.

Louis Mézin

Renseignements pratiques :

Le musée de la Compagnie des Indes de Lorient (Citadelle Port-Louis) est ouvert tous les jours du 1^{er} avril au 30 septembre, de 10h à 18h30

Tous les jours sauf le mardi

du 1^{er} octobre au 31 mars, de 14h à 18h

Fermeture annuelle : 15 décembre au 1^{er} février inclus et le 1^{er} mai

Entrée plein tarif : 4,60 € - tarif groupes : 3 €

L'archéologie sous-marine sur la route des Indes

*Par le contre-amiral Georges Prud'homme,
directeur du musée national de la Marine*

Dans le cadre de la politique de rénovation de ses établissements, tant à Paris que sur le littoral, le musée national de la Marine inaugure fin juin 2002 dans la citadelle de Port-Louis un nouvel espace thématique consacré à l'archéologie sous-marine sur la route des Indes, conçu de manière à faire découvrir au public tout à la fois les techniques actuelles des fouilles sous-marines mais également l'extraordinaire richesse du patrimoine maritime subaquatique entre les Indes et l'Europe.

responsable de cette commission. Un point a été fait sur les différentes actions qui concernent la commémoration du 250^{ème} anniversaire de la mort de La Bourdonnais qui doit avoir lieu dans la Marie du 7^{ème} arrondissement : conférence, thèmes de l'exposition, objets à exposer, matériels, financement, contacts pris, etc....

♦ « **La Route des Corsaires** »

La situation n'a pas évolué.

Dîner-conférence

au restaurant "Le Procope" le mercredi 10 avril 2002

Le Musée de la Compagnie des Indes de Lorient : Histoire et collections

par Louis Mézin, directeur du musée

Les relations de voyage aux Indes orientales rapportent maintes fois la présence des navires lorientais sur les mers de l'Inde et de la Chine. Pendant près d'un siècle et demi, l'histoire de Lorient se confond à celle de la Compagnie des Indes et il semble tout naturel que le musée, qui en porte aujourd'hui le nom, permette d'évoquer un moment particulier des relations de la France et de l'Asie.

Depuis 1879, un musée de peintures et d'objets d'art existait à Lorient dans lequel la section historique était relativement mince par rapport à l'ensemble consacré à la peinture régionale. Fortement endommagé lors des bombardements de 1943, il ne fut réellement réouvert que pour des présentations temporaires. L'idée de la création d'un nouveau musée autour du thème de la Compagnie des Indes apparaît à l'occasion de la grande exposition de 1966 "Lorient et la mer, 300 ans d'histoire", marquant le tricentenaire de la fondation de la ville par Colbert. Quelques années plus tard, le projet d'un Musée de la Mer pour l'Atlantique qui devait voir le jour dans et aux abords de la citadelle de Port-Louis, petite cité maritime à l'entrée de la rade

de Lorient, apporta un souffle nouveau à la constitution du Musée de la Compagnie des Indes. Ouvert au public en 1984, dans les bâtiments édifiés sous la régence d'Anne d'Autriche, il présente l'histoire maritime et commerciale des Compagnies françaises des Indes qui depuis 1664 ont acquis du roi le monopole du commerce au delà du Cap de Bonne Espérance. Il évoque par la même, le passé prestigieux de la ville de Lorient, de Port-Louis, sa voisine et de la rade du même nom, qui ont vu passer, au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, les nombreux vaisseaux de retour de la route des Indes et de la Chine. C'est en effet, en 1666, que Colbert impose le site lorientais pour y établir à demeure le port de la Compagnie des Indes orientales au détriment du Havre. Les besoins d'un port sur l'Atlantique et d'un véritable chantier de construction navale amènent la transformation des terres "vaines" du Faouëdic entre les rives du Scorff et du Blavet. C'est là qu'est mis en chantier la construction du célèbre *Soleil d'Orient*, qui dit-on, devait donner son nom à l'agglomération qui s'est formée depuis. En 1669, Port-Louis attend le retour de l'Inde du *Saint Jean-Baptiste* et de sa cargaison de toiles peintes ou imprimées, un an plus tard, celui de l'*Amphitrite*, frégate de la Compagnie de Chine (1698-1719), à bord duquel arrivent les premières porcelaines à décor bleu et blanc. La vente annoncée dans le *Mercurie galant* a lieu à Nantes, en octobre, période ordinaire des ventes, et signale "167 caisses de porcelaines contenant urnes, jattes, bassins, aiguières, soucoupes, bassins à barbe, grands et petits plats, assiettes, tasses, sucriers, salières, garnitures de cheminées et divers autres ouvrages de porcelaine très fine". C'est à cette catégorie de porcelaine importée à la fin du XVII^e siècle qu'appartiennent les grands plats en porcelaine à décor bleu et blanc exposés dans les premières vitrines du musée.

Les installations initiales de la Marine Royale à Lorient, acquises entièrement par la Compagnie des Indes en 1719, sont alors adaptées à ses propres besoins. Elle met en œuvre, après 1732, une politique de construction destinée à faire du port le lieu d'armement et de désarmement des navires, puis de vente des cargaisons en provenance de l'Inde et de la Chine jusque là effectuée à Nantes. Le pro-

jet, en partie réalisé, est confié à Jacques V Gabriel. Une maquette moderne exécutée d'après le plan dessiné par Gervais Guillois (1756) restitue dans sa totalité l'ensemble urbanistique et architectural du projet idéal de cité maritime consacrée au commerce. Elle est représentée au musée parmi de nombreuses maquettes de vaisseaux de la Compagnie des Indes.

Au milieu du XVIII^e siècle, Lorient entraîne une part essentielle de l'activité économique régionale et devient surtout au même titre que Londres ou Amsterdam, ou des places de moindre importance, le principal centre français du marché des produits des Indes orientales. Épices, café et thé provenant du commerce de Chine, d'Inde ou des îles de l'Océan Indien sont en grande quantité déchargés par bateaux tandis que la porcelaine de Chine représente le quart des cargaisons importées. Ces porcelaines de "cargaisons" à décor bleu et blanc sont bien représentées dans les collections du musée et plus récemment encore grâce à une importante donation.

Placée dans le jeu complexe des rivalités économiques européennes où les Pays-Bas détiennent la part du commerce des épices et où l'Angleterre se place en concurrent de nette influence, la Compagnie française des Indes développe à Pondichéry, à Canton et aux îles de France et de Bourbon des comptoirs commerciaux qui assurent à la France les possibilités d'extension d'un marché en progression au cours du XVIII^e siècle. Les liens avec l'Inde sont évoqués par les célèbres cotonnades peintes aux couleurs garance et indigo. Récemment acquise, une robe en coton peint de la fin du XVIII^e siècle, taillée à la persane, présente un décor d'influence occidentale qui laisse supposer une réalisation sur commande.

Le marché de la Chine est assurément représenté par la porcelaine de la Compagnie des Indes dont le musée possède une riche collection, héritée en partie de la célèbre collection Hervouët. Elle se distingue surtout par l'abondance de décors européens dont les modèles tirés de la mythologie gréco-romaine, des sujets religieux, des scènes galantes ou littéraires répondent aux thèmes ordinaires des